

BLANDINE BOTTERO

PRESQUE UNE VIE
POUR APPRENDRE
(À AIMER)

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

Famille MOULIN-FAROUZ
Hugo, Johanne, Maïssane et
Loën

Famille MOULIN-HARO
Justine, Christophe, Sandro
et Victoria

BOTTERO Ghislaine et
Christophe

BOTTERO Rodolphe

CHAUVE Valérie

CRASSARD Marie-Anaïs

DECOURCHELLE Juliette et
ses filles Louise et Emilia

DUPONT née HERARD

Véronique

HOURS Sonia

LEGRAND Gaëlle

LEUBA Pierre-André

MASSAT Michel

MONIN Céline et ses fils

Hugo et Matisse

ORSI Cécile

PAYE Aziz

TESEMA Leslie

et toutes les personnes qui préfèrent rester dans
l'ombre

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042528973

Dépôt légal : mai 2026

*À ceux pour qui la différence n'est pas un obstacle mais
une richesse et une force.*

*Nous sommes tous uniques et pourtant si semblables par
nature. À nous d'appréhender avec sagesse et tolérance les
citoyens du monde aux multiples facettes que nous sommes.*

L'uniformité c'est la mort, la diversité c'est la vie.
Mikhaïl Bakounine

Des destins semblant tout tracés se rejouent parfois et suivent subitement des chemins hasardeux mais abondants de trésors. D'une douleur écrasante peuvent surgir de mystérieuses capacités humaines, une âme tourmentée qui voit jaillir la lumière de l'opacité de son histoire.

Insistez, persévérez et alors vous dépasserez l'apparente platitude de ces destinées écrites à l'encre bleue effaçable.

Tout commence simplement ici et maintenant.

JEUDI 29 AVRIL 1982

Aujourd'hui dans la maternité de la Croix-Rousse située dans le 4^e arrondissement de Lyon, une petite Pauline vient au monde. Elle pousse son 1^{er} cri à 20 h 32, dans la moitié d'une fin de journée longue et difficile, juste quand le soleil qui commence à peine à se cacher, laisse encore dans l'air une odeur de bitume chaud.

Aussitôt installé avec sa maman chambre 264, ce bébé remplit de douceur ce cocon pourtant si impersonnel qui, tout au fond du couloir a la chance d'être protégé des bruits et de l'agitation ambiante. Sa mère orgueilleuse brouille déjà les cartes, préfère s'apitoyer sur son corps qu'elle estime malmené par cet être qu'elle trouve si vilain et oublie en toute conscience de s'attarder d'amour sur sa petite sage-ment endormie dans le berceau tout près de son lit.

Pauline est ravissante, elle fait l'unanimité dans le service, et pourtant le personnel en voit des bébés !

Ses joues rose poudré rebondissent autour d'un petit nez farceur qui se retrousse pour charmer l'entourage. Quelques cheveux rebelles d'un brun intense s'éparpillent de-ci de-là sur son crâne bien rond. Ses yeux noir charbon étonnamment grands ouverts sont comme deux bigarreaux gourmands prêts à voir et découvrir l'univers tout entier. Et sa minuscule bouche charnue couleur fraise des bois tête avec appétit les seins hélas vides d'une mère semblant d'heure en heure toujours moins maternelle.

Ses parents ne montrent aucune joie exacerbée à la venue de leur enfant, c'est juste la suite logique de leurs projets : carrière, mariage, maison, bébé.

Chaque visiteur fait pourtant honneur à ce nouveau-né attachant avec ses 3 100 kg de calme, d'innocence et de

perfection, tout le monde tombe aussitôt en admiration, c'est avec un tendre sourire aux lèvres que chacun le photographie sous tous les angles pour immortaliser ses premières heures, mais toujours sans sa mère qui rechigne à être devant l'objectif, trop agacée par son corps pour le moment marqué et déformé par cette naissance.

Chaque mouvement de cette petite fille est envoûtant. Ses minuscules mains pourtant toutes dodues, à la peau si transparente et fine se dressent et s'ouvrent à l'invisible, elles se déploient en une gestuelle délicate et magique comme pour saluer cette 1^{re} journée internationale de la danse célébrée ce même jour, et dont le message planétaire est de réunir et de fêter l'humanité entière en amitié et paix. Quelle belle coïncidence !

Cette naissance est portée par la grâce d'un nouveau-né prêt à vivre sa grande aventure. Il y a parfois des instants qui suspendent le temps.

Une nouvelle vie s'élançe... plutôt bien.

1992

Les années passent sans grande surprise

Pauline a maintenant 10 ans, elle est plus ravissante encore, un carré aux cheveux noir profond encadre son visage sans défauts et accroît son air sage et sérieux. Ses grands yeux mordorés pétillent de curiosité et comme depuis sa naissance elle n'est que grâce et douceur.

Elle grandit sans frère ni sœur car il n'est pas question pour sa mère de supporter une autre grossesse, de plus elle ne voit que rarement ses grands-parents maternels, seulement quand à contrecœur sa mère se décide enfin à leur rendre visite car eux ne se déplacent jamais, et hélas, elle ne connaît pas ceux du côté de son père dont on ne parle même pas. Et ses parents étant chacun enfant unique, pas de cousins et cousines non plus pour s'amuser.

Pauline est effacée, pour ne déranger personne, elle s'applique à ne pas faire parler d'elle et surtout elle ne contrarie pas la vie égoïste de ses parents. Elle connaît au sein de sa famille une existence très solitaire.

Paul, son père, est souvent absent. Il est accaparé par son travail de conseiller financier dans une banque lyonnaise où il n'est qu'un bon soldat sans grande ambition. Il fait juste très bien ce qu'on lui demande et honore surtout beaucoup de rendez-vous autour de tables étoilées réputées. Il aime fanfaronner dans sa voiture décapotable d'homme s'improvisant célibataire ou jubile fièrement sur la grande terrasse de sa maison où il organise des barbecues parties pour tous ses amis et ses nombreuses connaissances.

C'est à Charbonnière-les-Bains une commune bourgeoise située en banlieue ouest de Lyon que la famille habite. La

maison de plain-pied est impeccable et moderne. À l'intérieur le mobilier au design épuré est froid et impersonnel, tout est très fonctionnel mais sans âme. Dans la cuisine, pas le moindre désordre et jamais on ne respire la délicieuse odeur d'un gâteau mis au four. Dans le salon, les jouets d'enfant n'entravent aucun déplacement, toutes les pièces aseptisées sont rangées au carré et il n'y a aucune photographie de famille pour prendre la poussière. Comme ils disent, ils paient bien assez cher leur femme de ménage pour obtenir le meilleur d'elle sans aucune concession possible. À l'extérieur le jardin est bien entretenu par un tout jeune entrepreneur paysagiste qui se plie à leurs exigences, les herbes folles ne se risqueraient pas à courir partout et chaque caillou est à sa place. La piscine réservée aux éclats d'adultes fêtards et enivrés est souvent interdite aux enfants par sécurité comme il n'est pas question pour eux de gâcher trop de leur temps à les surveiller.

Revenons à Paul, ce bel homme grand et charmeur, plaît aux dames avec ses cheveux grisonnants déjà à presque 40 ans. Il est toujours impeccable sur lui et son sourire fabriqué ne fait que renforcer l'image polissée et clichée de son allure générale.

Quant à Béatrice la mère, une femme centrée sur elle-même, capricieuse et exigeante reste une princesse aux yeux de son mari et de ses parents planqués au fin fond de l'Espagne, qui quoi qu'il en soit sont enchantés d'avoir la paix. C'est une jolie brune de 37 ans aux cheveux courts, grande et fuselée, elle entretient sa silhouette avec 10 heures de fitness par semaine. Elle est superficielle et très peu avenante. Sa beauté n'a aucune sophistication. L'élégance ne s'achète pas dans les boutiques de luxe.

Pauline lui ressemble mais quand on se retourne sur son passage à elle, c'est parce que sa beauté interpelle au-delà du physique. Sa grâce rayonne de pureté au-delà de son enveloppe charnelle et sublime d'autant plus tout son être. Béatrice d'ailleurs montre une pointe de jalousie et d'exaspération car sa fille plaît de partout où elle passe et l'éclipse, la contrariant de ce fait fortement.

Pour des parents narcissiques, Pauline est cependant une réussite. Belle, intelligente et bien élevée, ils se glorifient du bon départ qu'ils estiment donner à cette enfant unique alors que le mérite n'en revient qu'à Pauline qui leur mûche considérablement le travail en se tenant bien, en ne faisant pas de vagues et en étudiant très bien. Cette fillette renvoie à ses parents une image idéale qui flatte leur ego.

La vie suit son cours...

AVRIL 1998

Pauline voit fleurir ses 16 ans

C'est une splendide adolescente studieuse. 1^{re} de sa classe avec de très bons résultats scolaires et les félicitations systématiques de ses professeurs, elle excelle au lycée avec facilité mais aussi avec engagement. Sa curiosité n'a de cesse de croître, les études l'intéressent et l'amènent à toujours plus apprendre.

Elle parle peu à ses parents qui d'ailleurs ne lui posent que rarement des questions. C'est une famille où chacun vit sa vie. Les conversations animées ne fusent jamais dans tous les sens autour d'un bon repas. Les confidences ne se murmurent pas à l'oreille bien au chaud sous un plaid. En retour, comme par un accord passé *tacitement*, leur fille ne manque de rien matériellement.

Pauline cache sa féminité sous des tenues des plus passe-partout, ce qui arrange sa mère qui jubile secrètement de la regarder se gêner un peu.

Ses cheveux coupés très courts renforcent le côté androgyne qu'elle recherche. Et pourtant cette ravissante garçonnette de 1,78 m attire quand même les convoitises. Ses traits délicats sont mis en valeur par un teint de velours, et son corps sportif bouge à en affoler bien malgré elle les hommes jeunes ou pas qu'elle ignore.

Le seul bonheur qui la nourrit d'amour est sa fratrie de cœur, ses trois amis, Manon, Simon et Adrien. Avec ses complices de chaque seconde, elle devient bavarde et rieuse.

Manon est jolie sur ses 1,69 m de féminité juvénile. Ses yeux abyssaux d'un bleu cristal sont brillants de mille interrogations positives. Ses formes harmonieuses font tambouriner